

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Festival THIS IS ENGLAND – ROUEN



SPINES

DOSSIER PROPOSE PAR : MLV27



Dossier pédagogique à destination des enseignants du cycle 3

THIS IS ENGLAND 2023
le festival du court métrage britannique de ROUEN

Table of Contents/Contenus:

- page 1 : poster/ visuel
- page 2 : table of contents/ sommaire
- page 3 : about the film/A propos du film
- page 4 +5+6: about the director and his statement/ A propos du réalisateur
- page 7 : topics and issues/ Thèmes
- page 8: documents and links/Documents et liens
- page 9 : tasks and to go further/Des tâches et Pour aller plus loin

About the film/A propos du film

Full Cast & Crew /:

Joseph Inman : Director (A Village with a View, City Fishing) +Writer

Lily Woodcock : Producer

Oscar Payne : Key Cast "Thomas"

Daisy Ali : Key Cast "Agnes"

Teddy Freeman : Cinematographer

Felix Taylor : Original Music

Amy McMillan : Book Illustrator

Synopsis :

Autistic Thomas loves to read. Retreating from a world he finds sensorily challenging, he spends all day buried in books, telling himself stories of heroes and epic quests. A flying football starts a new friendship with sporty Agnes.

Submergé par les agressions sensorielles du monde extérieur, Thomas, autiste, se réfugie dans les livres et se raconte des histoires d'aventures. Un ballon perdu lui permet de rencontrer Agnes, une jeune fille sportive qui lui offre son amitié.

About the director / A propos du réalisateur :



Joseph Inman is a disabled writer / director living and working in Cornwall. He works across documentary and fiction, blending the two together through politically charged pieces that star non-actors and use community participation.

Joseph is interested in how storytelling and community collide, the power that coastal communities hold and the platforming of underrepresented voices. Joseph has won two Gorsedh Kernow awards for outstanding contribution to Cornish Culture, as well as best regional short at Cornwall Film Festival.

His documentary *A Village with a View* about the Cornish housing crisis has been nominated for several awards and was the only British film in the RAI Film Festival's shorts programme. His latest film, *SPINES* is a semi-autobiographical short about his experience growing up with autism, funded by BFI NETWORK.

Joseph Inman est un scénariste et réalisateur autiste qui vit et travaille en Cornouailles. Il travaille sur des documentaires et des fictions, mêlant les deux dans des œuvres à forte charge politique qui mettent en scène des acteurs non professionnels et font appel à la participation de la communauté.

Joseph s'intéresse à la façon dont la narration et la communauté entrent en collision, au pouvoir que détiennent les communautés côtières et à l'expression de voix sous-représentées. Joseph a remporté deux prix Gorsedh Kernow pour sa contribution exceptionnelle à la culture de Cornouailles, ainsi que le prix du meilleur court métrage régional au festival du film de Cornouailles.

Son documentaire *A Village with a View*, qui traite de la crise du logement en Cornouailles, a été nommé pour plusieurs prix et a été le seul film britannique à figurer dans le programme de courts métrages du festival du film de la RAI. Son dernier film, *SPINES*, est un court métrage semi-autobiographique sur son enfance avec l'autisme, financé par le BFI NETWORK.

His statement about the film/ Ce qu'il dit sur le film :

Before making SPINES I had no real desire to mine my life and experience as an autistic person. My interests as a filmmaker had always been place-based, working with and for the community I live in to document a social milieu and the way that storytelling can be a political act in marginalised communities.

Because of this, I had to initially find something within the act of storytelling that would provoke me into telling a story about someone with neurodivergence. I decided that SPINES had to be a quiet film. Quiet in the sense that I wanted to move away from the high stakes and life-changing moments shown in films about people with disabilities. If the representation of disabled people is increasing, to my mind it is only increasing in the sellable nature of its trauma. I wanted to make a film that did not buy into this strand of filmmaking, where lives are condensed into ten or ninety minutes, and people's vulnerabilities are exorcised publicly and under the guise of 'understanding'. I wanted to make a film that was radically uneventful, that showed progress in small acts, in lived understanding, and most of all, in time.

Then I met Oscar, the young man who would play the lead in our film. Oscar struggles. Struggles in an extraordinarily similar way to how I struggled when I was his age. He struggles with routines being mislaid, with intense periods of focus, with certain lights, or sounds, sometimes it's hard to know what he's struggling with, and a lot of the time it's hard for him to know what he's struggling with.

And slowly I realised – filmmaking is not set up for me or Oscar. It is not built to allow us to tell our stories. It is a production process that equates pressure with quality, a method that is constantly creating a time/money dynamic that pushes anyone who doesn't fit into a neurotypical framework out of the way as a behemoth called 'the industry' stomps forward like Gogira across the Toyko skyline. Oscar and I are supposed to be the rubble of ten-story buildings. The industry marches on.

Throughout the process I feel I stopped taking lots of things for granted. I am exceptionally proud of the whole crew that we worked with for adjusting to the way that me and Oscar needed to work. I wouldn't have been able to achieve any of this if it wasn't for my producer Lily, who astounded me every day with her anticipation and problem-solving, giving me the space I needed to work. But throughout it all, I continued to have a nagging feeling that what we were doing was different. And it shouldn't be different. We shouldn't have to work so hard to allow ourselves to tell stories. We should have to work just as hard as anyone else. And so, SPINES stopped just being a quiet story about one semi-fictional boy telling stories. It became a loud film about Oscar.

Hopefully, I have left Oscar on the screen, or at least Oscar as I see him. He is a beautiful young man who will go on to do great things. But he struggles. As I struggled, and as I struggle. We captured a lot of that struggle, and it makes up a large part of the film. But it meant that when we captured his smile, that was true too.

We need to change what disabled people feel they need to reveal to have their stories heard. Hopefully, SPINES is a bit of quiet change in that. Making it changed my life. So that's good.

Avant de réaliser SPINES, je n'avais pas vraiment envie d'exploiter ma vie et mon expérience **en tant que personne autiste**. En tant que cinéaste, je me suis toujours intéressé au lieu, en travaillant avec et pour la communauté dans laquelle je vis afin de documenter un milieu social et la manière dont la narration peut être un acte politique dans les communautés marginalisées.

Pour cette raison, j'ai d'abord dû trouver quelque chose dans l'acte de raconter des histoires qui m'inciterait à raconter une histoire sur une personne atteinte de **neurodivergence**. J'ai décidé que SPINES devait être un film calme. Tranquille dans le sens où je voulais m'éloigner des grands enjeux et des moments qui changent la vie que l'on voit dans les films sur les personnes handicapées. Si la représentation des personnes handicapées augmente, à mon avis, elle n'augmente que dans la **nature vendable de son traumatisme**. Je voulais faire un film qui n'adhère pas à ce courant cinématographique, où les vies sont condensées en dix ou quatre-vingt-dix minutes, et où les vulnérabilités des personnes sont exorcisées publiquement et sous couvert de "compréhension". Je voulais faire un film qui soit radicalement sans histoire, qui montre **le progrès dans les petits actes**, dans la compréhension vécue et, surtout, dans le temps.

C'est alors que j'ai rencontré Oscar, le jeune homme qui allait jouer le rôle principal de notre film. Oscar se bat. Il lutte d'une manière extraordinairement similaire à celle dont je luttais à son âge. Il lutte contre l'égaré des routines, contre les périodes intenses de concentration, contre certaines lumières ou certains sons, il est parfois difficile de savoir ce qu'il combat, et la plupart du temps, il est difficile pour lui de savoir ce qu'il combat. Peu à peu, j'ai compris que le cinéma n'était pas fait pour moi ou pour Oscar. Il n'est pas conçu pour nous permettre de raconter nos histoires. C'est un processus de production qui assimile la pression à la qualité, une

méthode qui crée constamment une dynamique temps/argent qui pousse tous ceux qui ne rentrent pas dans un cadre neurotypique à s'écarter du chemin, tandis qu'un mastodonte appelé "l'industrie" avance comme Gajira sur la ligne d'horizon de Toyko. Oscar et moi sommes censés être les décombres d'immeubles de dix étages. L'industrie avance.

Tout au long du processus, j'ai l'impression d'avoir cessé de prendre beaucoup de choses pour acquises. Je suis exceptionnellement fier de l'ensemble de l'équipe avec laquelle nous avons travaillé, qui s'est adaptée à la façon dont Oscar et moi devions travailler. Je n'aurais pas pu réaliser tout cela sans ma productrice Lily, qui m'a stupéfié chaque jour par son anticipation et sa capacité à résoudre les problèmes, en me donnant l'espace dont j'avais besoin pour travailler. Mais pendant tout ce temps, j'ai continué à avoir le sentiment tenace que ce que nous faisons était différent. Et cela ne devrait pas être différent. Nous ne devrions pas avoir à travailler si dur pour nous permettre de raconter des histoires. C'est ainsi que SPINES a cessé d'être l'histoire tranquille d'un garçon semi-fictif qui raconte des histoires. C'est devenu un film bruyant sur Oscar.

J'espère avoir laissé Oscar à l'écran, ou du moins Oscar tel que je le vois. C'est un beau jeune homme qui fera de grandes choses. Mais il se bat. Comme j'ai lutté, et comme je lutte. Nous avons capturé une grande partie de cette lutte, et elle constitue une grande partie du film. Mais cela signifie que lorsque nous avons filmé son sourire, c'était également vrai.

Nous devons changer ce que les personnes handicapées pensent devoir révéler pour que leur histoire soit entendue. J'espère que le film SPINES contribuera à faire évoluer les choses en douceur. **La réalisation de ce film a changé ma vie. C'est une bonne chose.**

Topics and issues /Thèmes:

Cycle 3 :

CM1, CM2,
6^e,5^{ème}

de A1 à A2

Ecole et société

- Entrée culturelle : la vie de famille(composition), le petit déjeuner et déjeuner.
- Entrée thématique : la notion de la différence, comment vivre avec et l'acceptation telles que les choses sont et avancent. Lire les propos du réalisateur après la projection.
- Travailler sur l'Analyse d'une œuvre cinématographique à partir d'une grille d'observation (Ce que je vois et observe/ Ce que je comprends/ Ce que j'apprends pour mieux comprendre)
- Entrée linguistique : décrire des photos de visages pour enrichir le vocabulaire du sentiment. Travailler sur des dialogues tirés du film ; mais aussi des phrases, des remarques fortes.

Documents and links/Documents et liens :

Look



A partir de ces images, lancer un échange sur ce que l'on ressent en regardant ce garçon : comment est-il ?

Trouver et enrichir le vocabulaire en français et en anglais

Proposer du vocabulaire en anglais en fonction des propositions des élèves ce qui leur permettra de proposer des phrases pour chaque image , les écrire et manipuler sous forme de jeu (ex :bingo - écrit/image)

Poetry

Un poème sur la différence à écouter, comprendre, lire, vivre

<https://allpoetry.com/No-Difference>

Eating

https://youtu.be/SRsCAAX7cMI?si=cgJHmcshWfw2U_pl



https://youtu.be/AeDco_eYzyI?si=Mq7-C2NJYyVPKMqy



Sports : soccer

<https://www.sportsessionplanner.com/s/Q3We/Primary-School-Teacher-Training.html>

<https://www.slate.fr/story/88679/carte-football-soccer>

<https://www.que-veut-dire.fr/pourquoi-dans-certains-pays-dit-on-soccer-au-lieu-de-football/>

Sports Day

<https://avenuedesecoles.com/scolarite-au-royaume-uni/les-bienfaits-du-sports-day-dans-les-ecoles-au-royaume-uni/>

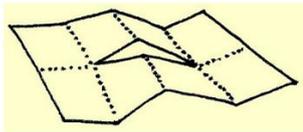
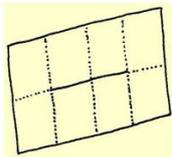
Inter-degré : Le sport comme moyen de partage, rencontres sportives, organiser des rencontres sportives en anglais CM-6e

Writing DIY

- Do your own book :

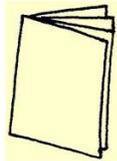
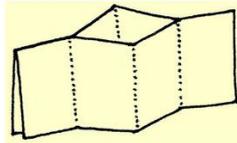
... Pli
— Découpe

1 Plier la feuille "bord à bord"
de manière à la diviser
en 8 rectangles identiques.



2 À l'aide de ciseaux, inciser
le double segment central.

3 Replier la feuille sur sa longueur
et écarter les plis centraux.



4 Et c'est terminé !

https://youtu.be/a8XW2sZEBRo?si=oQhZsZNBCB1_UUx0

A partir du lien ou de l'aide papier, construire un livre sur cette vidéo

- Family Tree

https://youtu.be/Ui6_3IrLu0k?si=o36WcCE6kmrXEA50

https://youtu.be/Ui6_3IrLu0k



Albums

- It's ok to be different

Todd Parr



<https://youtu.be/Zrm4dC3Poe0?si=s-BcqG6hwgikU5wW>

- It's ok to be different (les goûts)

Sharon Purtill



<https://youtu.be/Yqr7Eniiajk?si=SBLf0PjOaYglM3Mw>

- Being Different is Beautiful

Jasmin Korr



<https://youtu.be/KJ1ygFknjYo?si=Ha38zjzG06LPYv-Q>

- Mixed - A colorful storie

Arree Chung



<https://youtu.be/OhnTYI2jH2Q>

- Let's chant

In my dreams

<https://youtu.be/cv746jVt8xg?si=ZZo9z6H7gWdARNV4>

Family

Vocabulary

- <https://youtu.be/FHaObkHEkHQ?si=OxX1UL5lkx9JUvh3>

Songs

- <https://youtu.be/foptl0BeXnY?si=BroNozmoImBdjfYV>
- <https://youtu.be/FHaObkHEkHQ?si=uS3u-gq-M4Jz3zg2>
- <https://learnenglishkids.britishcouncil.org/listen-watch/songs/what-family>

<https://learnenglishkids.britishcouncil.org/fun-games/jokes/monster-mouse>

Plus

- Vidéo sur l'autisme et l'acceptation de l'autre

<https://www.aardman.com/short-form-commercials/different-minds-one-scotland/>

- Vidéo d'un projet mené par Brynjar Karl, atteint d'autisme

<https://momes.parents.fr/actualites/actualites-insolites/ce-garcon-autiste-a-construit-la-plus-grande-replique-du-titanic-en-lego-847466>

- Auteure et illustratrice de livres jeunesse qui vis au Canada et j'écris en français et en anglais. Elle aborde certains sujets avec leurs enfants, comme la diversité, le consentement, les stéréotypes de genre, la tolérance, la protection de l'environnement...

<http://elisegravel.com/>

<http://elisegravel.com/blog/respect-de-difference-%E2%80%A2-mini-affiche/>

- Chouette, pas chouette ! une série de 16 programmes courts animés pour sensibiliser les 4-6 ans aux stéréotypes sexistes avec intelligence et humour réalisée avec l'appui de l'expertise pédagogique du CLEMI.

<https://primabord.eduscol.education.fr/chouette-pas-chouette>

- La différence de chaque personne définit qui nous sommes réellement, c'est ce qui nous permet d'être unique! Accepter la différence, sans jugement . Des affiches

https://www.mieuxenseigner.be/boutique/index.php?route=product/product&product_id=118742

- Ecole inclusive

<https://ecole-inclusive.org/affiches/>

Et pourquoi pas un concours d'affiches ?